

ECHAPPER À LA CAPTURE !

Are you Ready-made, Dada, Situationniste ou Fluxus ?

À quai, sur le port, l'équipe de CAPTURES fête les 20 ans de son activité dans l'Espace d'art contemporain investi chaque année par des résidences de création, des performances, des projections, des ateliers scolaires, des conférences et table rondes, des rencontres Art-Architecture... Que reste-t-il de tous ces passages, de ces moments de vie articulés à la ville ? Des affiches certes, des oeuvres réalisées *in situ*, avec les habitants parfois... Mais aussi plus intimement peut-être, des changements, chez l'autre, amis, visiteurs... En nous. Cette exposition est non seulement faite « avec ce que l'on a », mais aussi, « avec ce que l'on est ». Elle propose de revisiter parallèlement quelques manifestes importants qui ont bouleversé l'art du XXème siècle. Une mise en scène entremêlant des *Ready-made*, des traces, des témoignages, des objets qui nous constituent, sous la forme populaire d'un vide-greniers et de quelques zones à traverser : zone centrale à débattre, zone à désirer et même une zone à détruire ! Cette dernière salle offre plus particulièrement la possibilité au visiteur de régler leur compte aux objets défectueux, obsolètes, déclassés ou non. Ces choses accumulées parfois de manières compulsives, se substituant à nos désirs. De sublimer ainsi nos colères et nos affects tristes pour retrouver notre force d'agir. Comme l'artiste contemporain Pierre Pinoncelli, qui redonna au célèbre *Ready-made Fontaine* de Marcel Duchamp, sa fonction originelle de simple urinoir, en « pissant dedans » au centre Pompidou, puis en le brisant, il devient possible ici d'interroger les systèmes de légitimation du monde de l'art. Ou bien, d'une certaine manière de renouveler la portée provocatrice d'un acte artistique fondateur, au sens dilué au fil des années.

Bien sûr, relater 20 années d'expérimentations est impossible. Mais fidèles à Robert Filliou, nous voulons relier l'art à la vie, en prenant conscience de la durée, du temps à investir, des affects et du mouvement. De la nécessité à « résister » aussi, comme l'affirmait André Malraux pour qui « L'art, c'est ce qui résiste à la mort ».

Frédéric Lemaigre

Captures #44 — À nos artistes — Jusqu'au 5 janvier 2020
Espace d'art contemporain, Voûtes du port de Royan
www.agence-captures.fr